

LA VENTE INCOMPARABLE

DU STOCK DE H. H. PIGEON EST COMMENCEE

LES ACHETEURS ABONDENT

Les marchandises se sacrifient

Rendez - Vous a Bonne Heure CHEZ

Pigeon Pigeon & Cie.,

49 51 Rue Rideau OTTAWA

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour \$1.

STROUD & FRERES 109 rue Rideau et 172 rue Sparks

C'EST DECIDE!

Tous nos articles de modes D'HIVER

Seront Vendus A

Moitié prix

Il nous faut les vendre

Chaque dame devrait venir voir les bargains que nous offrons au magasin de

Woodcock K

318 RUE WELLINGTON

NOUS VOUS SOUHAITONS UN HEUREUX NOEL

ET Une Bonne et Heureuse Année

BROWN, EDMONDSON & Cie., 61 RUE RIDEAU.

Union Saint-Thomas

Les membres de cette société sont priés de se réunir à la salle St. Joseph, vendredi matin, le 14 courant, à 7 heures précises afin d'assister aux funérailles d'un de nos confrères, M. Louis Gono, décédé hier soir.

SOCIÉTÉ ST PIERRE

Les membres de cette société sont priés de se réunir vendredi matin à leur salle, rue Dalhousie, à 7 h. m. précises pour la séance de la présidence du défunt M. Louis Gono, père, rue Friel No 76.

SOCIÉTÉ ST ANTOINE DE PADOUE

M. Louis Gono, membre de cette société, étant décédé le 11 courant, les membres de la Société sont priés d'assister avec les prières à son enterrement qui aura lieu demain (vendredi) à huit heures, A. M. à l'église Ste Anne.

NOUVELLES LOCALES

M. Marotte, manufacturier de cigares de Montréal, est en ville. Le comité des métaliers se réunira ce soir. M. le shérif Coutlée, d'Aylmer, qui a été atteint de la grippe, est aujourd'hui bien mieux.

ECROS PARLEMENTAIRES

Le débat sur le bill MacCarthy recommence cet après-midi à la chambre des Communes, et sera continué ce soir.

Excitation était considérable hier, à la chambre des Communes. En prévision de la discussion sur le bill MacCarthy, les citoyens d'Ottawa de toutes classes avaient envahi les galeries de la chambre. Si leur attente a été déçue au sujet du bill MacCarthy, qui n'a pas été discuté à la séance de l'après-midi, leur curiosité a recu une compensation par la discussion très étonnante qui a eu lieu sur les scènes de désordre à Hull.

Après l'adoption en deuxième lecture de quelques bills privés, M. McCarthy propose la deuxième lecture du bill pour amender les statuts du Territoire du Nord-Ouest relativement à la langue française.

M. DAVIN dit qu'il avait donné avis d'un amendement, mais qu'il en a quelque peu modifié les termes. Il propose donc que le bill ne soit pas lu une deuxième fois, mais qu'il soit résolu: Qu'il est expédient que l'Assemblée législative du Nord-Ouest soit autorisée à disposer de ce sujet de la langue française par voie d'ordonnance ou par une résolution législative, après les prochaines élections dans ces Territoires.

M. DAVIN prononce, à l'appui de son amendement, un discours à la fois sérieux et humoristique. Il dit qu'il est heureux de voir tout l'intérêt que McCarthy porte au Nord-Ouest; mais cet intérêt vient un peu tard. Comment se fait-il qu'il n'ait fait rien de cette année? Espère-t-il par cette attitude que la langue française se relèvera de la lourde chute qu'il a faite, l'an dernier, dans son attaque contre les Jésuites? Devient-il, M. McCarthy, à prononcé devant une assemblée populaire à Ottawa, un discours dans lequel il a fait un violent appel aux passions populaires. Il n'est pas digne d'un homme d'état de prêcher de telles doctrines: à une foule ignorante; c'est commettre un crime. M. McCarthy veut supprimer la langue française; mais il s'y prend d'une manière bien inhabile. Il se vante d'être un homme qui parle la langue française et qui parle profondément dans le cœur de ceux qui la parlent, tout comme les attaques contre l'Église de Rome n'ont pour effet que de rendre plus sûr le roc sur lequel elle est assise.

La question soulevée par le bill MacCarthy est une question d'un intérêt particulier aux Territoires du N. O., et que seuls les citoyens de ces territoires devraient être appelés à régler. Il y a dans ces territoires une population française importante, et parce que cette population constitue une minorité, ce n'est pas une raison pour l'opprimer; au contraire c'est le devoir de la majorité de la protéger dans la mesure de ses droits.

Au lieu de dire que les Canadiens Français sont ennemis du lien colonial, M. MacCarthy aurait dû se rappeler que c'est grâce à la fidélité des Canadiens Français de la Province de Québec, que le Canada est encore aujourd'hui une colonie anglaise.

M. DAVIN réfute ensuite point par point les divers arguments du discours que M. MacCarthy a prononcé lors de la première lecture du bill. Pour prouver que la langue seule ne fait pas la nationalité, et n'est pas la seule cause de l'amour de la patrie, il rappelle que les meilleurs soldats que le général Trochu avait pour la défense de Paris, ne parlaient pas un mot de français.

M. O'BRIEN combat l'amendement de M. Davin. Il n'espère pas être plus heureux dans son opposition qu'il ne l'a été l'an dernier au sujet du bill des Jésuites; mais il croit qu'il aura atteint son but si l'attention du pays est éveillée sur le danger qui menace les Territoires du N. O. où une infime minorité, si on lui laisse sa langue et son caractère distincts, finira en échec une majorité beaucoup plus forte. C'est là un fait dont nous avons eu de nombreux exemples depuis l'établissement du gouvernement représentatif en ce pays.

M. WHITE (de Carleton) accuse M. MacCarthy d'avoir été injuste à l'égard des Canadiens Français; il dit que son discours était fait plutôt sans le but de l'offenser que pour apporter un argument à l'appui de son bill.

C'est une mauvaise politique que poursuit M. MacCarthy. L'histoire du Canada nous enseigne que chaque fois que le gouvernement a voulu traiter les Canadiens en parias, il s'en est fait de nombreux ennemis; mais chaque fois qu'il leur a rendu justice, qu'il les a traités avec fair play, il n'y a pas eu de citoyens plus zélés, et de sujets plus fidèles de la Couronne d'Angleterre.

M. BEAUSOLEIL dit qu'il ne peut pas accepter le principe posé par l'amendement de M. Davin, parce qu'il est plein de danger. Si ce principe était accepté par cette chambre, comment pourrait-on refuser à la législature du Manitoba le droit, qu'elle ne possède pas, mais qu'elle veut réclamer, d'adopter l'usage officiel de la langue française. C'est le devoir du parlement fédéral de protéger les minorités dans les provinces et plus cette minorité est faible, plus la protection doit être grande.

M. CURRAN propose l'ajournement du débat. SIR JOHN A. MACDONALD propose que le débat soit continué demain à trois heures. A onze heures la chambre s'ajourne.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE une servante, chez M. Lacroix Duhamel, S'adresser à son étale, coin du marché By et rue Clarence.

ON DEMANDE Une fille canadienne française, trouvrera de l'emploi s'adressant à Mme Oscar McDowell, No. 22 rue St. André.

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter le Canada à la Cité de Saas. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un jeune garçon pour porter le Canada à Rochesterville, S'adresser au Bureau.

A VENDRE Un bon engin de seconde main de 3 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE Le "Sloop Galmat" de M. Winslow (d'après tout) sera employé quand les vents forts le feront. Il soulève immédiatement et les 23 francs de ce petit engin, produisant un bon effet naturel, possible, en faisant disparaître la douleur, et les autres douleurs s'élevées en aussi brillantes et frustes qu'un bouton de rose. Ce sloop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, soulève ses genoux, enlève tout de suite, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq centes la bouteille. Avec confiance et désespoir le "Sloop Galmat" de M. Winslow et ne priez aucune autre préparation.

VENDEUR DEMANDE. — Faisant de affaires dans le Canada depuis 30 ans, notre réputation et notre responsabilité sont bien établies. Nous payons un salaire et les dépenses des loyers, si tout est satisfaisant. Pas besoin d'expérience préalable. Écrivez pour nos conditions qui sont très libérales, avant d'entrer en engagement avec d'autres maisons.

REPRESENTANTS — Agences commerciales de Bradstreet ou de Dunn, Wiman & Co., bien connues des hommes d'affaires, ou bien que Standard, Colborne, Ont.

CHASBROTHERS COMPANY PEINIERIE COLBORNE - - - OTTAWA

A. B. MACDONALD Le CÉLÈBRE ENCASTEUR DES BANCS DE LA BASILIQUE. Vente à commission, meubles, effets, maison, propriétés immobilières etc. etc. Satisfactions garanties dans tous les cas. Ses 30 années d'expérience le placent à la tête des courtiers de la ville. Plus grande confiance observée dans toutes transactions. Adresse, Bureau 47 rue Rideau, Domicile 253 rue Nicholas.

MAISONS A VENDRE Sur les rues King, Daly, Stewart, Theobald, Vallée, Nicholas College Avenue, Lisgar, Cooper, Cumberland, Wilford, Neville, Alton, Ann, Elgin, Florence, Church, St. Patrick, Murray, Colborne, York, George, Rideau, etc. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE — Deux cottages sur la rue Alce, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau de police. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE — Une boulangerie de première classe, bonne clientèle, remises, établies etc. Conditions faciles. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

AVIS — Si vous désirez vendre par encan votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau. Encasteur de la Majesté, 47 rue Rideau.

A VENDRE — Deux tables de billards, 8 Billards pour table pool, chaises, Bureaux, Peintures, Une salle de billards complète, aussi une salle à louer. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

AVIS — Si vous avez quelque objet à vendre pour argent comptant ou à échanges laissez votre adresse chez A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE — Pour argent comptant ou à crédit. Un peche "Proscott" 22 pieds en toile, 6 peches de passage, 3 peches de cuisine, 2 peches imitation de cheminé, 2 réservoirs à huile à 1/2 gallon. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE A LAVER Nous avons acheté le droit de patente, d'invention nous l'avons à la portée de Joseph Colby. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions qui ne paient pas trop cher. Achetez le "Home Comfort" c'est le meilleur. Nous sollicitons à résister à tout prix à la vente de nos machines à laver. Elles sont de nos salons de vente No. 25 et 27 sur la rue York, Ottawa.

T.R. SHEA et fils 145 5

LA COMPAGNIE DE HUNTER Quatre No. 1 de thé de Japon, du Congo, d'Assam, de Hyson et autres échantillons choisis de thé supérieurs. EN GROS ET EN DETAIL. 66 Rue Rideau 66 Hunter Tea Company

ROBINSON & LE SOUS-AGENTS DE LA FLEUR DE LAIT. Marchés de toutes sortes: saucisses, jambon, et potagers, bonnets de fleurs, plantes à l'usage de l'écurie, en terre pour les semences de mariage ou intermédiaires, un épécillat. 23 Rue Rideau, Ottawa Ont

AGENCE ET COMMISSION ÉTABLIES AU No 21 Rue York, pres de la rue Sussex — PAR LE CAP. WILLIAM McCAFFREY (Autrefois hôtelier, rue Queen) J'attire l'attention des hommes d'affaires et autres sur le fait que j'ai ouvert une ligne d'affaires à Commission à l'endroit ci-dessus désigné. Une prompt attention sera accordée à toutes affaires de moi confiées. Produits de toutes Espèces, Fruits ETC., ETC. Capt. W. McCAFFREY. E. A. LEPROHON ARCHITECTE BUREAU: VICTORIA CHAMBRES 2ème étage, chambre No 9 Résidence, 204 rue Daly, Ottawa ON DEMANDE — Un bon agent voyageur pour le commerce de la ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte sur le premier jour. BROWN BROS., serymo, Rochester, N. Y.